

livrent ne sont-ils, et ne seront encore pendant longtemps, que des exceptions parmi nous. Sachons du moins reconnaître le mérite de ceux qui montrent un tel zèle, et encourageons-les par tous les moyens en notre pouvoir à poursuivre leur noble tâche.

Un autre obstacle sérieux à l'étude de la science pure vient de la société au milieu de laquelle nous vivons. A l'exemple de nos voisins les Américains, nous voulons d'un bond parvenir au but, sans nous assujétir aux labeurs de la route. La mécanique, l'électricité, et la vapeur ont fait, pour ainsi dire, disparaître le temps et l'espace pour les progrès matériels; et nous voulons de même parvenir au savoir sans passer par l'étude. Chez nos voisins, presque chaque ville a son université, et lorsqu'on en sort avec le diplôme de docteur ou de maître-es-arts, qu'on a obtenu plus ou moins facilement, on s'imagine être de suite l'égal des plus hautes sommités scientifiques. Cependant il en est des parchemins comme de certains métaux, leur valeur n'est prise que d'après leur provenance. L'Université Laval a su, dès le début, imposer une haute valeur à ceux qu'elle émane, par les fortes épreuves auxquelles elle soumet les candidats qui veulent les obtenir. Qu'il est regrettable que pour des raisons qu'il ne nous convient pas de juger ici, cette institution se trouve privée du patronage qu'elle serait en lieu d'attendre de notre population ! Car nul doute que des chaires de science pure, Histoire Naturelle, Astronomie, Géologie etc., y seraient déjà organisées, et notre jeune pays pourrait de suite prendre rang parmi les nations les plus avancées pour promouvoir le progrès de la science. Les succès remportés par une initiative privée prouvent que nous pourrions prétendre à plus d'une victoire dans la noble lutte. Si les Logan, les Dawson, les Baillargé, ont fait l'admiration des étrangers, que ne pourrait-on pas attendre de cours de science spéciaux donnés par des professeurs distingués, aidés des instruments et appareils les plus propres pour faciliter l'intelligence des préceptes et faire les expériences démonstratives ! Espérons, dans l'intérêt de la science et pour l'honneur du pays, que de si légitimes désirs auront bientôt leur réalisation.

---